

Dr Anthony J. Tomasino, Le judaïsme avant Jésus, Session 10, Les sectes juives

© 2024 Tony Tomasino et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino dans son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. C'est la session 10 , les sectes juives.

Dans les Antiquités de Josèphe, dans son récit de l'administration de Jean Hyrcan, il interrompt brusquement son récit et se lance dans une description de ce qu'il appelle les trois philosophies des Juifs.

Il utilise le mot philosophie de manière très délibérée. Il est très probable que Josèphe essaie ici d'établir des liens entre le judaïsme et la société romaine de l'époque, alors qu'il s'agissait de trois philosophies principales très populaires à Rome à cette époque. Ceux-ci comprenaient le stoïcisme, l'épicurisme et le cynisme, qui avaient fait une grande résurgence au premier siècle après JC. Mais dans la description que fait Josèphe de ces sectes juives ou philosophies juives, encore une fois comme il les appelle, il essaie clairement d'établir des liens sur des questions qui lui tiennent à cœur. Cette pensée serait intéressante pour son public et constituait en fait des questions qui étaient souvent débattues parmi les philosophes de son époque, mais probablement pas tant parmi les Juifs de son époque.

Néanmoins, Josèphe est notre principale source d'information sur ces sectes, ces sources de division entre les Juifs, et nous lui ferons donc confiance dans la mesure du possible pour être au moins un peu précis sur ses descriptions des différents groupes de Juifs. qui existait à son époque. Le fait qu'il raconte ce récit à l'époque de Jean Hyrcan semble indiquer que c'est probablement à ce moment-là que certaines de ces divisions, devenues si importantes à l'époque du Nouveau Testament, ont commencé à surgir parmi les Juifs. Mais avant de parler des sectes des Juifs ou des sources de désunion, parlons de l'unité des Juifs.

Qu'est-ce qui fait des Juifs un peuple uni ? Il y a certaines choses qui auraient été considérées par les Juifs comme non négociables. Ces éléments non négociables incluent l'idée du monothéisme. Vous ne pouvez pas croire en un tas de dieux et être juif.

Il faut croire en un seul Dieu. Il y a des moments plus tard dans le judaïsme rabbinique où surgit tout ce débat sur les deux puissances célestes et toutes ces sortes de choses merveilleuses. Mais même pendant ces périodes de débat, il était toujours très clair pour eux qu'il n'y avait qu'un seul Dieu, et bien sûr, ils se rappelaient ce fait chaque matin en récitant le Shema.

Shema Yisrael, Adonai Eloheinu, Adonai Echad, écoute O Israël, l'Éternel est notre Dieu, l'Éternel est un. Ainsi, le monothéisme est considéré comme un fait fondamental du judaïsme et vous ne pouvez pas le négocier. Une autre idée, bien sûr, est la circoncision.

Si quelqu'un devait abroger l'idée de l'alliance de la circoncision, il ne serait plus considéré comme un vrai Juif. Or, Philon d'Alexandrie et d'autres sources nous disent qu'il y avait des factions, même parmi ceux qui se considéraient comme juifs, qui essayaient de spiritualiser l'idée de la circoncision. Bien sûr, nous avons lu et parlé plus tôt du fait qu'à l'époque des Macchabées, il y avait des Juifs qui essayaient d'annuler leur circoncision.

Même s'ils se considéraient comme juifs, on peut se demander dans quelle mesure leurs compatriotes les auraient considérés comme juifs. Vous savez, ce genre de choses, quand il s'agit de tracer des lignes et ainsi de suite, cela peut devenir un peu délicat parce que, vous savez, même de nos jours, il y a des groupes qui se considèrent comme chrétiens et que la majorité de la chrétienté ne considère pas. Christian. C'est donc un point un peu délicat, pourrait-on dire, toute cette histoire de circoncision.

Bien entendu, un autre élément non négociable sera les lois de Moïse. Tous les Juifs ont accepté la Torah comme une écriture sainte contraignante. Il ne peut y avoir de judaïsme sans les lois de Moïse.

Maintenant, ils différaient considérablement dans la manière dont ils interprétaient ces lois, mais ils étaient tous d'accord sur le fait que les lois de Moïse faisaient autorité pour le peuple juif. Et enfin, le temple de Jérusalem. Et cela devient en quelque sorte un point de dissension important.

Il existait d'autres temples, comme je l'ai déjà mentionné, mais le temple de Jérusalem était considéré comme le temple principal, le lieu où l'on pouvait faire des sacrifices d'animaux et le lieu qui devait être reconnu comme légitime pour que quelqu'un soit considéré. Juif. Maintenant, dans les manuscrits de la mer Morte et apparemment dans d'autres groupes également, on se demandait si les choses qui se passaient dans le temple de Jérusalem étaient légitimes ou non. Et dans une certaine mesure, on aurait même pu parler de l'idée que l'immoralité du sacerdoce et même des choses simples pour nous, pas tellement pour eux, mais le fait de célébrer les fêtes aux mauvais jours ou quelque chose de ce genre, disqualifiait les activités qui se déroulaient dans le temple et les rendaient sans mérite.

Mais presque tout le monde semblait être d'accord sur le fait que Jérusalem était le lieu où Dieu habiterait et où les œuvres de Dieu devaient être accomplies. Et bien sûr, cela provoquera plus tard une certaine séparation entre les Juifs et les Chrétiens. Le christianisme a été considéré comme une secte juive pendant plusieurs décennies,

mais lorsque le temple a été détruit en 70 après JC , il y a eu un mouvement parmi les chrétiens pour dire : nous n'avons pas besoin du temple.

Jésus est notre temple. Nous avons une adoration spirituelle. Nous pouvons adorer Dieu n'importe où en esprit et en vérité.

Pour les Juifs, cela revenait à répudier leur temple. Cela signifiait donc pour eux que les chrétiens ne pouvaient pas être considérés comme juifs. Ainsi , avec cette diversité, nous voyons une distinction être établie entre les différents groupes au sein de ce large parapluie qu'est le judaïsme.

Nous avons ici nos éléments de base non négociables, mais nous avons encore une marge de manœuvre. Certaines sources du sectarisme juif pouvaient tolérer une grande diversité. Et quand on y pense, quelque chose comme, comme nous allons en parler, entre les Pharisiens et les Sadducéens, les Pharisiens croient à la résurrection des morts, mais les Sadducéens ne croient pas à la résurrection des morts.

Pour nous, cela semble être une grosse affaire. Je veux dire, si vous ne pouvez pas accepter que les gens ressuscitent d'entre les morts, comment pouvez-vous vous considérer comme faisant partie de la même religion ? Mais pour les Juifs, cela n'était pas une rupture. Vous pourriez être considéré comme un bon Juif si vous croyiez à la résurrection des morts ou si vous ne croyiez pas à une résurrection à ce moment-là.

Plus tard, ils traceront une autre limite. Mais à l'époque de Jésus, au siècle précédent et quelques siècles après, c'était acceptable. Maintenant, lavez-vous les mains de la mauvaise manière, et cela pourrait vous causer des ennuis, mais croire à quelque chose comme la résurrection des morts ou ne pas croire n'allait pas vous causer autant de frictions.

Ainsi, les Juifs se regroupaient avec des personnes partageant la même mentalité. Et nous voyons ce processus déjà se produire dans l'Ancien Testament, dans le livre de Malachie. Alors ceux qui craignaient le Seigneur parlaient entre eux, et le Seigneur écoutait et entendait.

Un rouleau de souvenir fut écrit en sa présence concernant ceux qui craignaient le Seigneur et honoraient son nom. Donc le livre de Malachie, j'ai déjà mentionné le livre de Malachie, il est assez important pour mettre en place toute cette période. Nous avons eu ce problème dans le pays ; apparemment, c'était une famine ou quelque chose comme ça.

Et les gens se demandaient pourquoi tout cela nous arrivait ? Nous essayons d'être bons. Et Dieu leur dit des choses comme : « Pensez-vous que vous êtes bon ? Regardez vos offres. Ils sont terribles. Regardez la façon dont les prêtres agissent.

Ils sont immoraux. Vous savez, regardez vos dîmes. Ce n'est pas le cas, et vous ne donnez pas la dîme comme vous le devriez.

Et ainsi de suite. Alors finalement, à la fin du livre, nous entendons que ce groupe de Juifs se réunit et disent : « Hé, à partir de maintenant, nous allons faire ça. Or, tous les Juifs ne se sont pas réunis pour dire qu'ils allaient faire cela, juste un groupe d'entre eux.

Et ils formèrent ce qu'on pourrait appeler une secte. Ils constituaient l'une des divisions parmi les Juifs à cette époque. L'une des façons dont j'aime imaginer cela est comme avec une série de filtres et un faisceau de lumière.

Vous savez, vous avez un très gros faisceau de lumière, un très gros faisceau de lumière, et vous le dirigez vers une planche avec un petit gros trou dedans. Vient maintenant ce faisceau de lumière beaucoup plus petit. Et puis celui-là va en quelque sorte s'étendre au fur et à mesure.

Ensuite, vous placez une autre planche dessus, et vous obtenez à nouveau un faisceau de lumière beaucoup plus petit, mais celui-ci va s'étendre. D'une certaine manière, cela se produit dans la communauté israélite et juive à travers l'histoire parce que, vous savez, il y a des gens qui viennent d'Égypte qui avaient probablement une grande diversité de points de vue et de croyances. Et puis Moïse arrive, et Moïse dit : ce sont les principes fondamentaux de notre foi.

Vous savez, nous allons croire en un seul Dieu. Nous n'aurons pas d'idoles. Nous allons faire cela.

Nous allons faire cela, et cetera, et cetera. N'allez pas tuer d'autres personnes. N'allez pas manger du porc, et cetera, et cetera.

Il y a donc un resserrement de la poutre, pour ainsi dire. Et puis nous continuons, et vous avez les réformes de Josias où Josias dit, non, à partir de maintenant, vous n'adorerez plus sur les sommets des collines. Le seul lieu légitime pour adorer est à Jérusalem, dans le temple de Jérusalem.

C'est le seul endroit où vous pouvez faire vos sacrifices. Et comme nous l'avons déjà vu pendant environ 100 ou 200 ans après cela, ils essaient toujours de gérer les ramifications de cette idée et tentent de régner sur certains de ces non-conformistes, même quelque temps plus tard. Et puis vous allez un peu plus loin et vous avez de temps en temps des personnes et des groupes faisant autorité.

Comme j'ai déjà mentionné quelque chose à propos des rabbins qui décident plus tard que ceux qui ne croient pas à la résurrection des morts n'auront aucune part

dans le monde à venir. Divers petits filtres, etc., sont mis en place pour tenter de redessiner quelles sont les limites de l'orthodoxie. Des particuliers, des événements aussi.

Nous pouvons penser aux événements survenus qui ont amené les Juifs à réaffirmer ou à repenser certains aspects de leur foi. La destruction du temple une première et une deuxième fois sont des événements qui ont provoqué une restructuration majeure de la pensée juive. Avec la destruction du deuxième temple, il devint nécessaire de renégocier le type de sacrifices d'animaux qui seraient acceptables.

L'une des choses auxquelles nous pensons, et l'une des choses qui m'a en quelque sorte surpris lorsque j'ai appris cela, c'est que lorsque nous pensons que lorsque le temple a été détruit à Jérusalem, c'était la fin des sacrifices et ainsi de suite. En réalité, ce n'était pas le cas, car les prêtres continueraient à faire des pèlerinages sur le site de Jérusalem et y effectueraient leurs sacrifices en plein air. Cela a probablement continué jusqu'après la deuxième révolte contre Rome, la rébellion de Bar Kokhba.

Après la rébellion de Bar Kokhba, Jérusalem fut transformée en ville romaine et il était interdit aux Juifs de pénétrer dans un certain rayon autour de la ville sous peine de mort. Ainsi, pendant un certain temps, ils ont réussi à continuer et à persister dans ces rituels là-bas, mais déjà les gens pensaient : nous devons repenser cette chose. Dans quelle mesure ces sacrifices à Jérusalem sont-ils nécessaires à notre foi ? Ainsi, des événements comme la destruction du temple les ont obligés à repenser ces questions.

Bien sûr, l'une des sectes qui a été exclue de toute cette affaire est celle des Samaritains. Les Samaritains étaient situés en Samarie. Maintenant, je ne parle pas de la ville parce que, eh bien, ils l'étaient dans une certaine mesure, mais on sait que la ville de Samarie a été détruite par Alexandre le Grand et repeuplée par des Grecs.

Ainsi, à la fin de la période intertestamentaire, les Samaritains étaient dispersés dans toute la région connue sous le nom de Samarie, mais ils n'étaient pas situés dans la ville de Samarie en soi. Nous avons donc cette région de Samarie et un certain nombre de villes là-bas. Vous savez, l'une des choses sur lesquelles nous devons en quelque sorte clarifier un peu notre pensée ici est que nous pensons souvent à ces Samaritains comme à un petit groupe de personnes là-bas, au nord de la Judée.

Ils étaient en fait très nombreux, et dans cette région de Palestine, il y avait probablement autant de Samaritains que de Judéens dans cette région particulière. Maintenant, il y avait plus de Juifs si l'on regardait la région méditerranéenne dans son ensemble parce qu'il y avait des Juifs à Babylone, des Juifs en Perse, des Juifs en Grèce, des Juifs en Égypte et les Samaritains étaient assez bien situés juste là, autour du mont Garizim. parce qu'ils étaient extrêmement stricts quant à leur

compréhension que le seul endroit où l'on pouvait adorer le Seigneur était sur le mont Garizim. Maintenant, ils adorent le même Dieu que le peuple d'Israël.

Ils utilisent en réalité les lois de Moïse. Ils ont la même Torah que le peuple d'Israël, et elle est presque identique, ce qui provoque des crises chez ceux qui essaient de comprendre comment le canon biblique a été assemblé parce que d'accord, nous savons que les Juifs et les Samaritains ne l'ont pas fait. Ils ne s'aiment pas, comment se retrouvent-ils avec la même Bible ? Mais oui, donc ils obéissent aux lois de Moïse, ils ont ces livres de la Torah mais ils adorent le Seigneur sur le mont Garizim, alors que, bien sûr, les Juifs adorent le Seigneur sur le mont Sion à Jérusalem, et vous pensez à ce petit incident dans Jean chapitre 4 où la Samaritaine au puits parle à Jésus et elle dit : vous dites que vous devriez adorer le Seigneur là-bas à Jérusalem. Nous disons que nous devrions adorer le Seigneur sur cette montagne, et Jésus revient avec sa gentille petite réponse, et il dit que vous savez que le jour vient où ni cette montagne ni cette autre montagne ne feront aucune différence.

Le Seigneur veut des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité. Mais ce n'était pas le cas à ce moment-là, car ces gars-là étaient vraiment, vraiment convaincus que ce devait être soit telle montagne, soit telle autre. Les Samaritains disaient que leur montagne, le mont Garizim, avait leurs propres histoires, leurs propres récits, qui disaient essentiellement que les Juifs étaient tous apostats depuis l'époque du roi Salomon et qu'ils étaient les seuls véritables adorateurs du Seigneur parce que ils ont adoré sur le mont Garizim et bien sûr, la Bible a sa propre histoire sur les Samaritains et sur la façon dont ils ont fini par adorer le Seigneur de manière erronée.

D'ailleurs, les Samaritains sont toujours là. Il y en a encore quelques-uns, et ici nous pouvons voir quelques Samaritains avec un rouleau de la Torah. Ainsi, dans la même Bible, ils semblent même juifs, mais ils ne sont pas juifs parce qu'ils rejettent le temple de Jérusalem et rejettent l'idée de Jérusalem comme étant la ville sainte.

Voilà donc une secte exclue. Maintenant, les sectes orthodoxes du judaïsme, eh bien, nous en avons un certain nombre et nous avons déjà parlé du fait que nous avons Josèphe qui nous donne ce joli petit compte rendu des différents groupes impliqués ici. Il y a eu un désaccord, évidemment, mais tant que vous acceptez les éléments non négociables, tout va bien.

Nous avons les Hasmonéens contre les Hassidim. Maintenant, ces gens n'étaient pas tellement en désaccord sur les interprétations des lois de Moïse ou quelque chose comme ça, mais peut-être sur la mesure ou la rigueur avec laquelle nous devons suivre les lois de Moïse. Nous avons vu les hassidim dire que même si quelqu'un nous attaque le jour du sabbat, nous ne nous défendrons pas parce que c'est du travail, et nous ne travaillons pas le jour du sabbat.

Alors que les Hasmonéens disent que quiconque nous attaque le jour du sabbat, nous ripostons, vous savez, et nous pourrions même riposter plus fort parce qu'ils ont osé nous attaquer le jour du sabbat. Nous avons donc ces deux personnes ici, ces deux groupes qui ne sont pas d'accord sur la façon dont le jour du sabbat devrait être sanctifié. Aucun d'eux ne prétendrait que cela ne devrait pas être gardé sacré, mais ils se posent des questions sur la manière dont cela devait être réalisé.

Ainsi, Josèphe décrit quatre sectes juives de son époque. Maintenant, la façon dont il dit cela est qu'il y avait trois sectes parmi les Juifs et comme je l'ai déjà dit, il essaie très probablement d'établir ces liens avec les Romains qui aiment ces jolies petites choses schématiques. Ils ont les stoïciens, les épicuriens, les cyniques, et ce sont les trois sectes des Romains.

Il y avait beaucoup d'autres philosophies parmi les Romains à cette époque, mais celles-ci ressemblaient en quelque sorte aux trois groupes déterminants. Il y avait aussi du scepticisme et d'autres choses, bien sûr le néoplatonisme, et toutes ces choses merveilleuses se répandaient parmi les Romains à cette époque. Mais ils auraient pensé au stoïcisme, à l'épicurisme et au cynisme au premier siècle, lorsque Josèphe écrivait, ceux-là auraient été leurs principaux groupes.

Il nous dit qu'il existe trois sectes parmi les Juifs, puis il passe aux philosophies. Je devrais dire que c'est son mot philosophie, puis il continue en disant quelque chose, oh, il y a aussi cette quatrième philosophie. Alors oui, il a quatre philosophies parmi les Juifs et essaie clairement de suivre ce genre de modèle schématique. Encore une fois, il y a presque certainement plus de groupes parmi les Juifs, et dans la Mishna, il y a de nombreux autres groupes parmi les Juifs à cette époque et plus encore dans le Talmud.

Il y avait une grande diversité, vous savez, et il n'y avait vraiment personne à ce stade qui disait qu'il fallait croire ces choses pour être juif, à l'exception de ce que j'ai mentionné, des choses non négociables. Ainsi, le premier de ces groupes mentionné par Josèphe sont les Pharisiens. Que savons-nous des pharisiens ? Les Pharisiens constituent un groupe plutôt intéressant.

Saint Paul s'est identifié comme un pharisien, et il a parlé aux pharisiens et a essayé de construire des ponts avec eux à différents moments. Jésus, bien sûr, s'est heurté aux pharisiens et à toutes les autres sectes de son époque que nous connaissons. Alors, qui sont ces gens, les Pharisiens ? Bon tout d'abord le mot pharisien vient certainement du verbe hébreu paras qui signifie séparer et c'est à peu près tout ce qu'on peut dire avec certitude.

Nous savons avec certitude que cela vient du mot paras, mais nous ne savons pas quelle est la signification de cela. En partie, nous considérons que la terminaison ee ici à la fin est ce que nous appelons une terminaison gentiliq, tout comme le

sentiment d'être de l' etc. etc donc de la division. Paras peut faire référence ici à une forme nominale. La forme paras est parfois considérée comme similaire à une forme passive araméenne, alors pourrait-elle signifier ceux qui sont séparés, les personnes qui ont été séparées ? Est-ce que cela veut dire ces gens qui font des séparations, ces gens qui font des divisions ? Et pensez à Jésus disant que les Pharisiens faisaient très soigneusement des divisions dans leurs dîmes, et qu'ils leur donnaient la dîme avec votre menthe, leur cumin et leur aneth et il parle d'eux faisant ces divisions entre les choses et ainsi de suite et c'était un peu qui ils étaient. des gens qui faisaient constamment la distinction entre le bien et le mal, entre le pur et l'impur.

Je veux dire, c'est vraiment le gros problème ici. Qu'est-ce qui rend quelqu'un pur ? Qu'est-ce qui rend quelqu'un impur ? C'est peut-être de là que ça vient.

C'est peut-être le genre de division dont ils parlent. D'un autre côté, dans l'un des très importants manuscrits de la mer Morte, nous avons une lettre dans laquelle le groupe explique la raison de son existence, et ils utilisent ce même verbe, paras, pour dire, c'est pourquoi nous nous sommes séparés du peuple. . Or, le groupe qui a écrit ce rouleau n'était certainement pas des pharisiens, mais malgré tout, nous voyons que ce même terme a été utilisé à une époque où le terme était déjà revendiqué par les pharisiens.

Cela ajoute donc une autre complexité à toute la question de savoir ce que signifie réellement le nom de Pharisien. Et nous ne le savons pas. Nous pouvons considérer les Pharisiens comme des interprètes gentils et libéraux des Écritures. Maintenant, cela ne signifie pas libéral au sens où nous le pensons, mais plutôt, ce que nous voulons dire ici, c'est que les pharisiens n'étaient pas liés au sens littéral du texte.

Ils croyaient qu'il y avait de la place et, en fait, une obligation d'interpréter le texte de manière large, et dans la Mishna et plus tard dans le Talmud, nous avons des listes de règles qui pourraient être utilisées pour pouvoir tirer des significations du texte biblique. . Ainsi, certaines de ces règles impliquent des choses que nous considérerions comme des types d'idées et de procédures assez décentes, comme la recherche de thèmes communs, etc. D'autres, peut-être pas tellement.

Vous savez, comme pour la recherche en hébreu, chaque lettre a aussi une valeur numérique, et c'est un peu comme des chiffres romains, vous savez. Donc, ce que vous pourriez faire, c'est prendre les lettres d'un mot, les additionner et trouver un nombre. Donc, ce qu'ils pourraient faire, c'est prendre ce nombre et l'utiliser comme base pour relier un verbe ou un verset de l'Écriture ou un mot de l'Écriture à un autre mot qui a une valeur similaire et former ainsi un pont d'interprétation. cela leur permet d'interpréter un texte à la lumière de l'autre.

C'est juste un genre de chose qu'ils ont fait. Un certain nombre d'autres règles et procédures qu'ils utilisaient leur permettraient de tirer des vérités parfois très

profondes et majeures de ce qui semblerait être une sorte de passage mineur de l'Écriture. Ils aiment raconter des histoires sur les Écritures et aiment les développer et en tirer des significations grâce à l'utilisation de la narration, tout comme Jésus l'a fait.

Ainsi, en ce sens, lorsque nous disons qu'ils sont des interprètes libéraux de l'Écriture, nous voulons dire qu'ils laissaient une grande latitude d'interprétation. Maintenant, parmi les rabbins plus tard, et les rabbins en général, nous considérons comme les héritiers des pharisiens, et eux-mêmes se considéraient comme les descendants des pharisiens également, mais parmi les rabbins, vous verrez qu'il y avait des limites à la façon dont jusqu'où on pourrait aller dans ces interprétations. Vous savez, ils en débattaient, et finalement ils devaient parfois dire, d'accord, c'est un pas de trop.

Juste comme un petit exemple amusant ici, l'idée des plaies d'Égypte, vous savez, l'un des... Ils aimeraient juste lancer ces choses de temps en temps. Le mot pour grenouille en hébreu peut être un nom collectif. Cela peut avoir la sensation d'une ou de plusieurs grenouilles.

Ainsi, l'un des rabbins a suggéré que la grenouille d'Égypte était une seule grenouille géante. Grenouillezilla ! Et l'autre rabbin a dit, oh tais-toi. Trop loin! Trop loin! Non.

Alors oui, c'est le genre de choses dans lesquelles ils s'engageraient. Mais cela avait aussi, bien sûr, à voir avec la façon dont ils interpréteraient certaines lois, car ils développeraient ces traditions orales concernant l'interprétation de certaines lois. Cela vient de la Bible, mais ensuite ils partent de la Bible et utilisent leurs différentes méthodes d'interprétation, et ils trouvent des règles sur la façon dont ces choses devaient être comprises.

Encore une fois, je continue de faire référence aux rabbins et à la Mishna, l'ensemble des traditions rabbiniques, car elles semblent refléter un type de pensée similaire, mais l'un des premiers préceptes, déclarations de la Mishna, est que c'est le rôle de les sages pour construire une haie autour de la loi. En d'autres termes, établir une barrière de tradition afin que les gens ne soient même pas près d'enfreindre la loi. Ainsi, par exemple, si quelqu'un pense, eh bien, vous savez, cela dit que nous ne devrions pas travailler le jour du sabbat.

Alors, qu'est-ce qui constitue le travail ? Eh bien, je pense que si un scribe écrit des choses le jour du sabbat, cela signifie qu'il enfreint le sabbat. Ainsi, les scribes ne sont pas autorisés à écrire. Et quelqu'un d'autre dit : eh bien, mais qu'en est-il s'il se déplace avec sa plume coincée derrière l'oreille ? Ne pourrait-il pas être tenté d'écrire ? Eh bien, bon sang, vous avez raison.

Ainsi, ils transmettent encore une autre tradition qui dit que vous n'êtes pas autorisé, si vous êtes scribe, à vous déplacer avec une plume cachée derrière l'oreille le jour du sabbat, car cela vous tenterait de travailler. Ils construisent cette haie de protection autour de chacune des lois et des commandements, et qu'est-ce qui constitue trop loin ? Quelle est la distance trop grande pour marcher le jour du sabbat ? Eh bien, si nous pensons que c'est 50 pieds, nous dirons à tout le monde que vous ne pouvez pas marcher 25 pieds, vous savez, quelque chose comme ça. Alors oui, c'est le genre de choses dans lesquelles les rabbins étaient engagés.

Ils avaient cette tradition orale qu'ils avaient construite autour des lois, de ces méthodes d'interprétation, de ces idées contraignantes, et ils considéraient que celles-ci étaient contraignantes, qu'ils les imposeraient aux gens. Et, vous savez, dans le Nouveau Testament, où nous lisons que les rabbins imposent des fardeaux sur le dos des gens, des choses qu'ils sont, des lois trop lourdes à appliquer pour eux-mêmes, certaines de ces choses nous semblaient en effet presque ridicules. quand tu le regardes. Mais pour eux, c'était très important car cela aidait à définir pour chacun quelles étaient leurs obligations et ce qu'ils devaient faire pour ne pas être coupables d'avoir enfreint la loi.

Ainsi, l'une des choses sur lesquelles Josèphe se concentre dans sa discussion sur ces sectes juives est la question du libre arbitre. Maintenant, c'est une chose intéressante. C'était une grande question parmi les philosophes grecs et romains.

Les épicuriens, les stoïciens et les autres voulaient savoir si le libre arbitre existait. Vous ne trouverez aucune discussion dans la littérature juive sur l'existence ou non du libre arbitre. Je veux dire, ils ont, ils font parfois des allusions à la question ou quelque chose du genre, mais il n'y a pas vraiment de discussion sur le libre arbitre.

Ils ne débattent pas du tout de cette question. Alors, d'où Josèphe tient-il cela ? Eh bien, il interpole, pourrait-on dire. Il veut que son auditoire voie à quel point les Juifs ressemblent aux grands peuples de Grèce et de Rome.

Il veut les voir sous ce même genre de lumière, les dépeindre comme cette race de philosophes. Il dit que nous avons diverses positions sur le libre arbitre, et il parvient à couvrir tout le spectre ici dans sa discussion. Les Pharisiens, selon Josèphe, croient dans une certaine mesure au libre arbitre.

Ils croient que tout est prévu, mais que chacun doit décider par lui-même. Donc, en ce sens, ils ressemblent un peu aux méthodistes de leur époque, vous savez. Ils croient aux esprits.

Et c'est une déclaration plutôt géniale parce que, vous savez, tout le monde croit aux esprits, n'est-ce pas ? Les sadducéens avaient apparemment une compréhension différente des esprits, et je suis sûr qu'ils croyaient aux anges parce que, vous savez,

ils lisaient la même Bible que la, eh bien, peut-être pas la même Bible dans la même mesure, mais ils ont obtenu au moins les mêmes livres de Moïse que les autres groupes juifs. Et nous avons des anges qui apparaissent partout dans la Genèse, l'Exode et d'autres livres de la Torah. Alors, que signifie dire que les Pharisiens croient aux esprits plus que les autres sectes ? Très probablement, il me semble, ce dont il parle, c'est de l'intervention d'êtres spirituels, que les esprits peuvent venir intervenir dans les affaires humaines, vous savez ? Lorsque Paul est amené devant le Sanhédrin dans le livre des Actes, il regarde la composition du groupe et il voit qu'une partie d'entre eux sont des pharisiens et une partie d'entre eux sont des sadducéens.

Il décide que je peux travailler avec ça. Et il dit, frères, je suis jugé aujourd'hui parce que je crois en la résurrection des morts. Et les Sadducéens disent, ah, emmenez cet homme.

C'est juste un fauteur de troubles. Et les pharisiens disent : attendez une minute, mais que se passerait-il si un esprit lui avait parlé ? Ainsi, les pharisiens croient non seulement à la résurrection des morts, mais ils croient également à la possibilité d'une intervention spirituelle à notre époque. Les sadducéens étaient probablement un peu plus sceptiques quant au travail des esprits à leur époque.

La résurrection des morts, évoquée bien entendu à plusieurs reprises. Nous voyons comment dans le livre des 1ers Macchabées, il n'y avait apparemment aucune idée de la résurrection des morts. Dans le 2e Macchabées, en revanche, tous ceux qui meurent pour défendre leur foi se voient promettre qu'ils ressusciteront d'entre les morts.

Et cette même chose apparaît dans le livre de Daniel, au chapitre 12 de Daniel, où il fut dit à Daniel de partir, qu'à la fin des jours, il serait ressuscité, et que ceux qui étaient justes brilleraient comme les étoiles du monde. Ainsi, l'idée de la résurrection des morts était également quelque chose que les pharisiens chérissaient. Selon Josèphe, les Pharisiens étaient populaires auprès du peuple, et c'est une de ces choses qu'il faut prendre, je ne dirais pas la prendre avec des pincettes, mais je dirais plutôt dans le sens de la prendre comme étant relatif.

Populaire comparé aux Sadducéens, qui n'étaient pas si populaires. Dans le Nouveau Testament, les pharisiens sont parfois décrits comme étant grossiers et, d'une certaine manière, plutôt ennuyeux pour le peuple. On nous dit également dans le Nouveau Testament que les pharisiens étaient amateurs de richesse, alors que, selon Josèphe, les pharisiens avaient tendance à être plus pauvres et à s'identifier davantage au Joe moyen.

Il y a donc un petit désaccord entre nos sources. Je suppose qu'il est tout à fait possible d'aimer la richesse et de ne pas l'avoir, mais nous savons aussi que, bien sûr,

il y avait aussi des pharisiens riches, et ce sont peut-être ceux avec qui Jésus a eu bon nombre de ses conflits. Encore un point que j'ai déjà mentionné à plusieurs reprises.

Il y a eu de nombreux débats et discussions parmi les érudits sur cette question, sur le lien entre le judaïsme rabbinique, tel que nous le trouvons dans la Mishna, puis dans le Talmud, et la religion des pharisiens. Je l'ai déjà dit, les rabbins se considéraient comme les héritiers des Pharisiens, et dans leurs petits scénarios dans la Mishna et dans leurs autres écrits, il y a souvent des conflits entre les Pharisiens et les Sadducéens ou d'autres sectes, et les Pharisiens sont généralement les héros de ces rencontres. Certains érudits n'aiment pas cette idée et disent : oh, c'est trop simple.

Eh bien, c'est peut-être trop simple, mais cela semble correct, alors nous allons y aller. Je crois que les pharisiens sont finalement devenus les ancêtres du judaïsme rabbinique au fil du temps et à mesure que le judaïsme, et en particulier le pharisaïsme, traverse diverses crises, comme par exemple la destruction du temple, qui les a amenés à repenser certaines de leurs positions et reformulent certaines de leurs compréhensions, notamment sur le rôle du sacrifice et sa place dans la religion. Parlons donc des Sadducéens.

Encore une fois, nous allons commencer par le nom. Le nom Sadducéen vient presque certainement du mot Zadok, et le mot Zadok signifie juste. Maintenant, cela signifie-t-il que les Sadducéens se considéraient comme des peuples justes ? C'est une possibilité, mais il y a une autre possibilité, et c'est que les Sadducéens se considéraient comme le parti de Zadok.

Qui est Zadok ? Zadok est l'ancêtre de la lignée des grands prêtres qui a finalement été déplacée par les Hasmonéens. Donc, dans cette optique, on pourrait penser que les Sadducéens auraient peut-être commencé comme un mouvement de protestation contre les Hasmonéens prenant le grand sacerdoce. Logiquement, cela aurait beaucoup de sens, rien que sur la base du nom.

Historiquement, en revanche, il est très difficile de proposer ce genre de formulation car, selon Josèphe, il semble que les Sadducéens étaient des partisans des Hasmonéens, au moins jusqu'à l'époque d'Alexandre Salomé. Donc, encore une fois, nous ne savons pas quelle est la signification du nom Sadducée. Les sadducéens étaient des interprètes conservateurs de la Bible.

En d'autres termes, ils voulaient s'en tenir au sens littéral du texte. Ils ne croyaient pas aux extensions du texte ni à l'introduction de nombreuses nuances différentes, etc. Ils voulaient que les choses soient très claires et basées autant que possible sur le sens littéral.

Il est également possible que les Sadducéens considéraient que seuls les livres de Moïse faisaient pleinement autorité. L'une des raisons pour lesquelles nous disons cela est qu'ils rejettent la notion de résurrection des morts, ce qui est, vous savez, l'un des autres points dont nous avons parlé ici. Pourquoi les Sadducéens ne croyaient-ils pas à la résurrection des morts ? C'est dans le livre de Daniel.

C'est dit là. À la fin des jours, vous ressuscitez des morts. Il y a des images de résurrection dans le livre d'Ézéchiël et dans le livre des Psaumes ainsi qu'à d'autres endroits de l'Ancien Testament.

Maintenant, quand Jésus parle aux sadducéens et discute un peu avec lui, il leur dit, maintenant, en ce qui concerne cette résurrection des morts, oui, dit, ne vous souvenez-vous pas comment dans la Torah que Dieu dit à Moïse , je suis le Dieu d'Abraham et d'Isaac et de Jacob. Dieu est le Dieu des vivants, pas le Dieu des morts. Pourquoi Jésus aurait-il choisi ce passage particulier de l'Écriture pour réfuter leur incrédulité en la résurrection des morts ? Il aurait facilement pu reprendre le passage de Daniel.

Je suis sûr qu'il le savait, vous savez, mais à la place, il choisit un passage de la Torah. Serait-ce parce qu'ils ne considéraient pas Daniel comme faisant autorité ? C'est un argument avancé par FF Bruce. Cela ne venait pas de moi.

Mais en tout cas, c'était une perspective intéressante et je trouve cette ligne de pensée plutôt convaincante. Ainsi, selon Josèphe, ils ne croient pas à l'intervention divine. Ils ne croient pas aux esprits.

Ils ne croient pas à la résurrection. Ils croient également totalement au libre arbitre, selon Josèphe. Ils ne croient pas qu'il y ait ici une quelconque intervention divine, comme je l'ai dit.

Ils ne croient pas qu'il existe une quelconque prédestination de notre volonté. Nous sommes donc libres de faire ce que nous souhaitons. J'ai déjà parlé de la question des esprits, etc.

Les sadducéens semblent généralement appartenir à la classe supérieure, et vous pouvez comprendre le raisonnement derrière cela. Si vous ne croyez pas qu'il y a une résurrection des morts, si vous ne croyez pas qu'il y a une récompense pour avoir fait la justice dans le monde à venir, alors vous voulez obtenir toutes vos récompenses dans ce monde, vous savez, et vous peut essentiellement juger à quel point quelqu'un est juste par la quantité de choses qu'il a obtenues parce qu'il a été béni. Ainsi, pour les Sadducéens, appartenir à la classe supérieure est un signe que leurs œuvres sont considérées favorablement par Dieu.

Josèphe dit qu'ils ne sont pas populaires auprès des masses et il dit qu'ils sont grossiers même les uns envers les autres, ce qui est une position intéressante. L'un des types typiques d'associations que nous constatons chez ces personnes est que nous les associons au temple et aux dirigeants du temple, en particulier à l'époque de Jésus. Et cela a été remis en question par un certain nombre de personnes parce que nous ne connaissons pas vraiment l'appartenance religieuse de tous les grands prêtres.

Nous savons que ceux qui ont participé au procès de Jésus étaient des Sadducéens. Nous savons qu'il y avait un certain nombre d'autres familles associées au grand sacerdoce qui étaient également sadducéennes, mais il y a beaucoup de grands prêtres dont nous ignorons l'existence, et d'après certains récits, au moins l'un d'entre eux était pas un Sadducéen. L'un d'eux était certainement un pharisien.

Donc, vous ne pouvez pas simplement dire que les Sadducéens contrôlaient le temple. Ce n'est certainement pas le cas. Outre le fait que nous avons les Sadducéens qui sont des grands prêtres et d'autres, nous avons aussi l'autre sacerdoce au sens large, qui était apparemment assez varié dans son orientation religieuse quant à savoir s'il y avait des Sadducéens ou des Phariséens ou aucun des éléments ci-dessus, ce qui semblait ont également été assez courants.

Ainsi, la haute prêtrise a peut-être été largement affiliée et associée aux Sadducéens pendant un certain temps. Je pense qu'il est probablement tout aussi probable que beaucoup de grands prêtres ne se considéraient pas comme des sadducéens et ne se considéraient probablement comme appartenant à aucune des sectes. J'y reviendrai également dans un instant ici.

D'accord. L'autre groupe mentionné par Josèphe est celui des Esséniens et les Esséniens n'ont jamais été mentionnés dans le Nouveau Testament. Ils ne sont jamais mentionnés dans les textes intertestamentaires.

Ils sont mentionnés par Philon d'Alexandrie. Nous savons donc qu'ils ont existé. Le récit de Josèphe et celui de Philon varient un peu, présentent quelques variations entre eux.

Mais la raison pour laquelle Josèphe et Philon parlent tous les deux des Esséniens, c'est parce que, franchement, ils sont bizarres, vous savez. Et les Romains et les Grecs aimaient les gens bizarres. De plus, il est clair dans la description des Esséniens que Josèphe fait des similitudes, des parallèles entre les Esséniens et les Cyniques.

Encore une fois, il construit ces ponts en essayant de convaincre les Romains que les Juifs, hé, nous sommes comme vous les gars, vous savez, vous voyez, nous avons aussi nos cinglés. Mais les Esséniens, on ne sait pas d'où vient ce mot. Il a peut-être été associé au mot hesed ou hesedim .

Presque plus personne n'achète ça. C'était une vieille théorie. D'accord.

Il a été affilié au mot *asah*, qui signifie faire ou faire en hébreu. Cela semble une dérivation plus possible, du moins linguistiquement parlant, mais qu'est-ce que cela signifie ? Nous n'en sommes pas sûrs. Donc, nous avons ce mot, nous avons ce nom, Esséniens, Josèphe l'utilise, Philon l'utilise.

Nous ne savons pas ce que cela signifie. Alors qui sont ces gens? Eh bien, ce n'est pas mentionné dans le Nouveau Testament. Selon Josèphe et Philon, ils étaient ascétiques.

Ils évitaient le confort et les plaisirs physiques. Vous savez, ils menaient une vie soumise à une discipline sévère. Josèphe et Philon disent qu'ils étaient célibataires, mais Josèphe ajoute ensuite, mais il y a cet autre groupe d'Esséniens qui ne sont pas célibataires aussi.

Donc, vous savez, c'est ce que nous avons généralement fait, ils sont célibataires. Maintenant, une autre distinction intéressante entre les Esséniens de Josèphe et les Esséniens de Philon est que Philon dit qu'il n'y aurait parmi eux aucun fabricant ou vendeur d'armes, ce que beaucoup de gens ont interprété comme signifiant qu'ils sont pacifistes. C'est une possibilité.

Une autre possibilité que les gens ont soulignée est que la vente d'armes à cette époque était une grosse affaire, tout comme c'est le cas aujourd'hui, et donc les gens qui évitent l'argent, la propriété, etc. pourraient ne pas acheter, vendre ou fabriquer des armes parce que c'est un signe de leur style de vie simple. Or Josèphe ne dit rien sur le fait que les Esséniens soient pacifistes, et en fait, l'un des chefs de la révolte contre Rome est identifié comme étant un Essénien. Il semble donc peu probable, selon la description de Josèphe, qu'ils fussent des pacifistes.

Philo semble peut-être se faire une idée qu'ils sont pacifistes. Il dit également qu'ils ne posséderont pas d'esclaves et qu'ils se comportent en général de manière très étrange par rapport aux autres compatriotes. Ils rejettent l'idée du libre arbitre.

Tout est prédestiné selon les Esséniens, et sur ce point, Philon et Josèphe sont d'accord, mais encore une fois, ce n'est pas quelque chose dont les Juifs parlent vraiment. Là encore, il semble que Josèphe établisse des liens avec la philosophie grecque. Ils croyaient à l'astrologie. Josèphe dit que les Esséniens étaient les interprètes les plus précis des oracles prophétiques et qu'ils ne se sont presque jamais trompés dans leurs prédictions, et il parle également de leur utilisation de l'astrologie.

Philo en parle aussi. Donc, ces gens ici qui sont cette secte juive très ascétique et très sévère ont aussi ce genre d'idées bizarres et géniales . Oh, les herbes aussi.

Ils aiment les herbes, vous savez. Ainsi, les Esséniens étaient le nouvel âge de l'ancien âge. Ainsi, parce qu'ils pouvaient interpréter ces présages, parce qu'ils pouvaient interpréter les écritures, ils étaient capables de prédire l'avenir et ne se sont jamais trompés dans leurs prédictions sur l'avenir.

Maintenant, de la façon dont Josèphe décrit leur compréhension de l'au-delà, il dit qu'ils croyaient en une vie après la mort spirituelle, et il dit qu'ils ont une croyance, qui, je pense, n'est pas si différente de celle des Grecs, que lorsque les gens meurent, cela leurs esprits se rendent sur une île où ils vivent dans un bonheur perpétuel et jouissent de grands avantages et, vous savez, de toutes les choses merveilleuses que le ciel pourrait leur offrir. Donc, vous avez couvert ces plages ici, n'est-ce pas ? Vous avez les Esséniens, qui croient à la prédestination totale et à l'absence de libre arbitre. Vous avez les Sadducéens qui ne croient pas à la prédestination, mais au libre arbitre, et vous avez les Pharisiens qui prennent la voie du milieu et disent, certaines choses sont prédestinées, d'autres non, et nous, vous savez, nous avons un libre arbitre limité.

Ensuite, nous avons les idées de la résurrection des morts. Il y a les Pharisiens qui croient en une résurrection corporelle, ce à quoi tenaient la plupart des Juifs, mais les Grecs et les Romains n'aimaient pas cette idée. Vous voyez, les Grecs et les Romains croient généralement que la matière est basse, mauvaise et corrompue, et que seul l'esprit est bon.

Et donc l'idée d'une résurrection physique que n'importe qui pourrait devenir, retourner dans son corps après avoir été libéré de son corps, cela répugnait aux Grecs et aux Romains. Donc, Josèphe n'a pas vraiment mis beaucoup d'accent sur l'idée de la résurrection physique, mais, vous savez, oui, il semble peut-être admettre à contrecœur que les Pharisiens croient en cette résurrection physique, et puis vous avez les Esséniens. qui ont cette vision de l'esprit quittant le corps et allant au royaume des choses bénies. Donc, il couvre toutes les bases ici avec ses trois sectes juives.

Puis Josèphe ajoute, oh, au fait, il y a ce quatrième groupe, et il ne les appelle pas ici les Zélotes. Et c'est l'un de ces mots qui sont utilisés à mauvais escient par les érudits de la Bible, et en particulier par ceux qui ont juste un peu de connaissance, car, comme nous le savons tous, un peu de connaissance est dangereux, n'est-ce pas ? Mais il les appelle la quatrième philosophie. Le mot Zélote en réalité, il réserve ce terme à l'une des trois factions majeures de la Grande Révolte.

Ainsi, on pourrait dire que certaines des autres têtes brûlées avant la Grande Révolte se comportaient comme des Zélotes, mais ce n'est pas le terme que Josèphe utilise

pour eux à ce stade. Il les appelle plutôt la quatrième philosophie. Vous savez, on ne parle pas de Bruno.

Il est un peu comme ce gars que nous gardons dans l'arrière-boutique parce qu'il est un peu embarrassant pour nous. Nous ne le savons pas, vous savez, mais si je dois parler de lui, je vais capitaliser sur leur existence ici. Nous avons ce quatrième groupe de fauteurs de troubles, et ce qu'il dit, c'est qu'ils ressemblent généralement aux pharisiens dans toutes leurs opinions religieuses.

C'est du moins ce qu'il dit à un moment donné. Dans un autre de ses écrits, il dit qu'ils ne ressemblent à personne d'autre, mais dans ses Antiquités, il dit que leurs opinions ressemblent beaucoup à celles des pharisiens. Mais, dit-il, ils ont une soif de liberté invincible, telle qu'ils n'appelleront personne roi, sauf Dieu.

Ce serait intéressant car il vous semblerait que cela exclurait l'idée d'un Messie, n'est-ce pas ? La pensée typique du Messie est qu'il va devenir roi d'Israël. Mais, selon Josèphe, les Zélotes n'accepteraient comme roi que Dieu. Il en parle presque comme d'une chose noble, mais en même temps, c'est une position vraiment radicale.

Il s'agit d'un groupe, selon Josèphe, qui a incité à la révolte contre Rome, et qui conduirait plus tard aux Zélotes. Mais pas seulement les Zélotes, mais aussi certaines des autres factions impliquées dans la révolte. Donc, vraiment, il veut rejeter toute la responsabilité sur leurs pieds.

Ce ne sont pas les pharisiens qui se sont révoltés. Ce ne sont pas les Sadducéens qui se sont révoltés. C'est ce groupe, ces cinglés, les moutons noirs de la famille, pour ainsi dire, qui se sont révoltés contre Rome et ont égaré le peuple.

Maintenant, un autre groupe que nous devrions mentionner ici, et dont je parlerai beaucoup plus en détail dans notre prochaine conférence ici, est la secte des manuscrits de la mer Morte. Or, cette secte a été fondée par un homme appelé le Maître de la Justice. Nous ne savons pas vraiment quand cette personne a vécu, mais je suppose que c'est vers 150 avant JC .

Nous savons que la secte des manuscrits de la mer Morte, d'après leurs propres écrits, partageait une croyance en la prédestination. Ils avaient une croyance très similaire à celle que Josèphe attribue aux Esséniens, l'idée que presque toutes choses sont prédéterminées et que tout est dans le grand plan de Dieu. Ils ont également une sorte de style de vie ascétique, selon certains manuscrits.

Maintenant, d'autres parchemins, pas tellement. Il faudra en parler la prochaine fois. Ils différaient des Esséniens à plusieurs égards.

La question du mariage. L'un des principaux textes des manuscrits de la mer Morte parle des coutumes du mariage et des personnes qu'ils devraient épouser, des personnes qu'ils ne devraient pas épouser, et de la manière de trouver une bonne épouse, et toutes ces sortes de choses. Esclavage.

Encore une fois, Philon nous dit que les Esséniens ne possédaient pas d'esclaves. Eh bien, il y a des passages dans certains manuscrits de la mer Morte qui parlent du traitement approprié des esclaves. Passivisme.

Si les Esséniens étaient des pacifistes, comme Philon semble le sous-entendre, alors les Esséniens ne sont pas la secte des Manuscrits de la Mer Morte, parce que ces types n'étaient pas des pacifistes, du moins pas à long terme. Ils attendaient et attendaient leur heure, et quand le moment venu viendrait, ils se lèveraient. Ils allaient tuer les collaborateurs à Jérusalem, puis à partir de là, ils allaient renverser la domination romaine, et finalement ils deviendraient les dirigeants du monde, et le prince de leur congrégation deviendrait le roi.

C'était donc leur anticipation. Ils s'attendaient à un soulèvement violent et sanglant, et ils avaient même fixé une date pour cela, et j'en reparlerai, mais 40 ans après la mort de leur professeur de justice, ils s'attendaient à ce que la guerre commence. Ce ne sont donc pas des pacifistes.

Ils ont donc la ferme conviction que le monde va prendre fin, ou leur genre de monde, 40 ans après la mort de leur professeur. Nous reparlerons de certaines de ces bases de séparation dans notre prochaine conférence, mais ils disent qu'ils se sont séparés des autres Juifs. L'un des grands enjeux ici est l'interprétation du calendrier et les dates auxquelles certaines fêtes devaient être célébrées.

Nous en reparlerons dans la prochaine conférence, ainsi que d'autres types de pratiques juridiques dans lesquelles ils estimaient que leurs compatriotes juifs étaient tout simplement trop libéraux dans leurs tendances. Ainsi, l'une des grandes questions, l'un des grands enjeux pour le judaïsme de cette époque, est la question de l'orthodoxie contre l'orthopraxie, ce qui n'a rien à voir avec l'orthodontie, mais parmi les Juifs, les désaccords de doctrine, d'orthodoxie, n'étaient pas évidents. presque aussi important que les désaccords dans la pratique, l'orthopraxie. Donc, vous pouvez avoir quelqu'un qui sera en désaccord sur quelque chose d'aussi fondamental que la résurrection des morts et qui dira : vous et moi sommes frères, vous savez, mais quand il s'agit de quelque chose comme quelqu'un qui se lave mal les mains, vous pourriez vous retrouver dans une situation difficile. lutte.

Vous pourriez dire : je vous répudie ; reste loin de moi; tu ne peux pas t'approcher de moi à cause de ces choses, parce que tu te laves mal les mains. 4QMMT. 4QMMT signifie, 4 est le K4 de Qumran, Q est Qumran.

MMT est une abréviation de l'expression Miqsat Ma'ase Hatorah , qui concerne certaines œuvres de la loi ou certaines questions de la loi ou quelque chose de ce genre. 4QMiqsat Ma'ase Hatorah est un texte dans lequel la secte de la Mer Morte expose en quelque sorte toutes ses raisons de désaccord, de rupture, commence par le calendrier, dit que c'est à ce moment-là que vos sabbats sont censés avoir lieu, c'est à ce moment-là que vos fêtes sont censées avoir lieu. se passer. C'est le plus gros problème pour eux.

Vous savez, le texte est plutôt fragmentaire, donc nous n'avons pas tout, mais ensuite ils abordent toutes les mauvaises choses que font particulièrement les prêtres à Jérusalem, jusqu'à des choses comme, eh bien, se laver les mains de manière inappropriée. . C'est un petit exemple amusant ici, mais dans la pratique juive typique de cette époque, se laver les mains avant d'accomplir vos sacrifices, ce que vous feriez, c'est que vous voudriez que tous vos prêtres se lèvent et qu'ils se tiennent tous la main. et quelqu'un arrivait avec cette grande cruche d'eau et versait de l'eau sur toutes vos mains. Cela se passe ici.

Eh bien, ce groupe, la secte des manuscrits de la mer Morte, a dit : ne réalisez-vous pas que lorsque cette eau touche les mains de cet homme, toutes les impuretés qu'il a dans les mains remontent directement dans ce seau d'eau ? Donc, vous versez de l'eau sale sur les mains de tout le monde. Ouais, alors oui, c'est le genre de choses qui les ont attirés, eh bien, qui ont éveillé leurs squames et leur ont fait dire : nous ne pouvons pas communier avec vous. Vous ne vous lavez pas bien les mains.

Chez les pharisiens et les sadducéens, nous avons ces disputes, qui sont enregistrées dans la Mishna entre les pharisiens et les sadducéens, et ce sont en quelque sorte des arguments d'homme de paille. Encore une fois, comme je l'ai déjà mentionné, dans la Mishna, les Pharisiens sont les héros et les Sadducéens sont en quelque sorte leurs faire-valoir. Mais les sujets sur lesquels ils se disputent sont tous des questions de pratique et non de croyance.

Jamais vous n'avez vu un pharisien dans la Mishna dire : nous avons ceci contre vous, ô sadducéens. Vous ne croyez pas à la résurrection des morts. Cela n'arrive pas là-bas.

Non, au contraire, disent-ils, nous avons cela contre vous ; eh bien, Sadducee commence ici. Il dit : nous avons ceci contre toi, ô pharisien. Vous déclarez que l'eau qui coule dans un cimetière est propre ou quelque chose de ce genre, vous savez, ou nous avons cela contre vous.

Tu disais que les os de tes parents ne rendent pas tes mains impures, impropres au sacrifice. C'est le genre de choses sur lesquelles ils se disputent dans la Mishna. Avec les Sadducéens, peu importe s'il y a ou non une résurrection des morts, ni s'il y a ou non le libre arbitre, ils discutent sur de petits points de pratique.

Donc, j'ai déjà mentionné ici que Josèphe parle de ces trois sectes, puis il ajoute la quatrième secte des Juifs. Cela signifie-t-il que cela nous donne un récit de tous les Juifs à l'époque avant Jésus ? Absolument pas. Et selon Josèphe, nous avons des pharisiens.

Il dit qu'il y en a environ 6 000. 6 000. Vous auriez pensé que cela aurait été un peu plus que cela, n'est-ce pas ? Vous savez, donc il dit que les Pharisiens constituent environ 6 000 hommes. J'ai aussi des femmes et des enfants, vous savez, mais bon, Sadducéens, il dit environ 5 000 ou peut-être même moins que ça.

Les Esséniens, dit-il, sont au nombre d'environ 4 000. Et puis il dit que les Zélotes, oh, ce ne sont qu'un petit groupe de têtes brûlées. Ne vous inquiétez pas pour ça, n'est-ce pas ? Alors, à quoi tout cela aboutit-il ? Eh bien, peut-être 14 ou 15 000 Juifs.

Combien de Juifs y avait-il à cette époque dans l'Empire romain ? Eh bien, si vous parlez de l'ensemble de la région du Moyen-Orient, peut-être environ un million. Ainsi, les membres de ces sectes constituent une très, très petite minorité de Juifs. Alors, qui sont les autres Juifs ? Eh bien, il est très probable qu'il existe d'autres sectes qui n'étaient tout simplement pas aussi importantes, en particulier dans la politique de l'époque.

Mais plus probablement encore, je dirais que la plupart des Juifs viennent de dire : que voulez-vous dire par pharisiens, sadducéens, esséniens ? Je suis juif par pitié, tu sais ? Donc, pour la plupart d'entre eux, tout cela n'avait pas beaucoup d'importance. Ils ne se sont pas attardés sur ces distinctions. Ainsi, faire partie d'une secte ne vous définit pas en tant que juif.

En fait, il semble que beaucoup de ces personnes auraient été considérées comme des leaders, ou peut-être comme des sources de division, ou peut-être comme des bizarreries. Parmi les grandes masses juives, ces choses n'avaient pas beaucoup d'importance, ce que je ne sais pas.

Je veux dire, il y a quelque chose de convaincant là-dedans. Ne serait-ce pas bien si nous pouvions tous nous entendre de temps en temps ? Mais d'un autre côté, comme nous l'avons vu dans le livre de Malachie, il y a cette tendance pour nous, les oiseaux d'une plume, de nous rassembler et de trouver des personnes qui partagent le même esprit et les mêmes sentiments. Le problème principal pour la plupart des gens, pour la plupart des Juifs à cette époque, et je pense vraiment pour beaucoup de gens de nos jours, c'est quand ces gens qui se sont rassemblés et ont imaginé leur propre petite sorte d'études de volière ou peu importe, décident qu'ils vont ensuite essayer d'imposer ces choses à tout le monde.

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino dans son enseignement sur le judaïsme avant Jésus.
Il s'agit de la session 10, Les sectes juives.